

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le C. I. S. R.

Tous les postes de Radio de l'Axe ont participé hier soir la participation des divisions italiennes en URSS à l'offensive actuelle; ils soulignent la rapidité avec laquelle ces forces ont réalisé l'avance de quelque 90 km. en deux jours.

Ces faits ramènent à nouveau l'attention sur le Corps d'Expédition italien en URSS.

On se souvient que M. Hitler, dans ses derniers discours, avait exprimé son appréciation particulière pour la valeur de ces troupes, lors de l'hiver 1941, avaient dû surmonter les rigueurs du climat auxquelles elles étaient moins habituées que des combattants d'autres régions.

Le fait est que pour l'été, l'opposée à l'appréhension du climat russe a été un objet de légitime surprise. Comment expliquer que les troupes du corps expéditionnaire italien, après les fatigues de la période d'été et d'automne de 1941, par la conquête de Stalino, ont pu affronter les rigueurs d'un hiver particulièrement long et dur?

Dans une intéressante étude que nous avons lue, le général Salvemini cite, tout d'abord, le fait que les classes agricoles, est physiquement plus résistante que les classes urbaines. Même les éléments de certaines régions méridionales, Sardes, Siciliens, Calabrais, tous de types méditerranéens, de taille plutôt basse, bruns, vigoureux, mais vifs, ardents, sont physiquement très résistants. Habités à la campagne, ils ont parcouru tous les kilomètres à pied ou à bicyclette, pour se rendre à leur travail.

En retour, ils savent défier les rigueurs du climat. La configuration même de ces régions, où les montagnes s'élèvent à plus de 1.000 mètres, à une distance d'étroites plaines côtières, les a habitués à supporter dans une même zone des écarts de température. On ne faut pas oublier que l'Italie est une nation de plus hautes montagnes d'Europe et qu'en beaucoup de hautes Alpes vit une population fort habituée à la lutte contre le froid. Par ses formes, la chaîne de montagnes rappelle d'ailleurs la configuration des Alpes. Beaucoup d'entre les soldats italiens en URSS proviennent du haut-Appennin.

Lors de la grande guerre précédente, les soldats italiens avaient défendu les hauteurs de l'hiver aux grandes altitudes et avaient combattu à découvert sur le plateau d'Asiago, aux Alpes, à 2.000 m., sur le Grappa. Des fantassins méridionaux reçoivent dans les Pouilles et en Calabre, ceux de la brigade «Regina», en Sardaigne, ceux de la brigade «Aosta», en Italie, comme ceux de la brigade «Sassari», avaient rivalisé d'allant dans les Alpes et les troupes des batteries de montagne.

Une organisation parfaite des services de confort des habitations choisies pour les points d'hivernage ont fait que lorsque, l'été dernier, le corps d'expédition italien a été conduit en Russie de nombreux soldats ont eu une certaine fatigue. Mais durant l'hiver russe, le corps a continué à fonctionner, alors que les chevaux-vapeurs refusaient tout

Le départ des journalistes turcs pour l'Allemagne

Sur l'invitation officielle du gouvernement allemand, la délégation de la presse présidée par M. Necmeddin Sadak, député de Sivas et rédacteur en chef de l'«Akşam» et qui se compose du rédacteur en chef du Vakit, M. Asim US, de l'un des rédacteurs en chef du «Cümhuriyet», M. Nadir Nadi, et du secrétaire du «Türk Sözü» paraissant à Adana, M. Nevzat Güven, est partie par le train d'hier soir.

Le directeur général de la presse, M. Selim Sarper, également invité est parti par le même train.

La délégation de la presse et le directeur général de la Presse ont été salués en gare de Sirkeci par le gouverneur-maire M. le Dr. Lütfi Kırdar, par le personnel de l'ambassade d'Allemagne, leurs amis personnels et les journalistes. Leur voyage durera fort probablement trois semaines.

M. Hüsrev Gerede reçu par le Fuehrer

Berlin, 16 A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie:

L'ambassadeur M. Hüsrev Gerede, à l'occasion de son retour en Turquie, a été invité à déjeuner par M. von Ribbentrop, puis il a été invité par M. Hitler à un thé, à son Quartier Général où il lui a présenté ses adieux. Il est rentré ensuite à Berlin.

L'organisation du ravitaillement

Ankara, 16. De l'«Akşam». — Le ministre du Commerce, M. Behçet Us, s'occupe des divers problèmes intéressant le ravitaillement du pays.

Il est question de donner une nouvelle forme à l'organisation existante de façon à la rendre plus conforme aux besoins du pays.

La vente du pain au moyen de cartes continuera dans les grands centres.

La première récolte de raisin de l'année

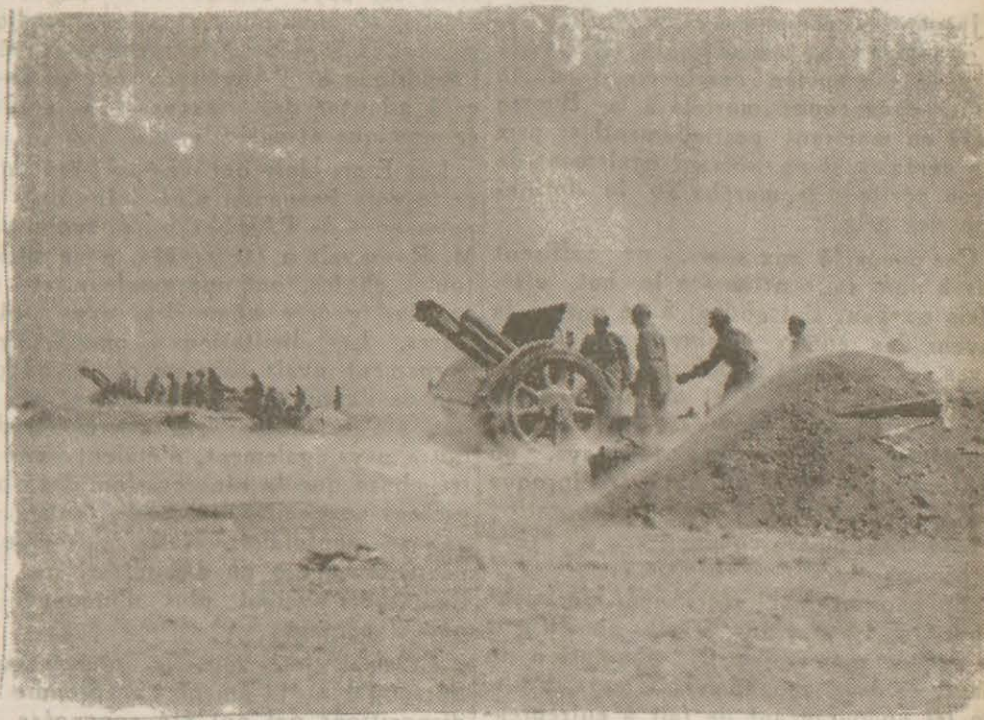
Izmir 16. AA. — Les premiers raisins sans pépins de l'année, les «sultanines» fraîches, ont été livrés hier au marché. Les prix sont entre 30 et 35 pts. en gros.

service. Et il n'est pas indifférent de relever que, dans cette lutte de résistance entre l'homme et le moteur, le dernier mot a appartenu à l'homme.

Aujourd'hui, le terrible hiver russe n'est plus qu'un souvenir. D'autres épreuves attendent le combattant du C.I.S.R.

A travers la Terre Noire des extrêmes plaines orientales de l'Ukraine, où la moindre pluie crée des bourbiers, il lui faut combattre et avancer, jeter des ponts sous le feu de l'ennemi, débayer les zones minées. Mais tout cela, ce sont les exigences de la guerre, acharnée et implacable qui se déroule sur tout le front de Russie. Quelle que soit la somme d'efforts, de résistance et de ténacité qu'elle exige, on en est moins frappé que par le spectacle de l'endurance témoignée par les petits méridionaux, nerveux et ardents, au cours de l'hiver moscovite.

G. PRIMI



L'artillerie italienne en action contre la ceinture extérieure de Tobrouk, avant la chute de la place.

Bataille de tanks en Egypte

Les forces de l'Axe ont avancé sur certains points

Vichy, 17 A.A. — On apprend qu'un combat de tanks s'est déroulé à l'Ouest d'El-Alamein. Les forces de Rommel ont avancé sur certains points.

La version anglaise

Londres, 17 A. A. — Une bataille importante, croit-on, s'est déroulée dans le secteur du Centre, pendant toute la journée de jeudi.

La crête de Tel-el-Isa qui avait été prise à l'ennemi, a été reprise par l'adversaire.

L'impression dominante au Caire est que les résultats de cette bataille auront une répercussion sur l'ensemble de la situation dans tout le désert occidental.

Londres, 17. AA. — La bataille de tanks dans le secteur central du front d'Egypte continue.

L'offensive déclenchée mercredi par le général Auchinleck a atteint son objectif. Des prisonniers ont été capturés.

Un pétrolier turc torpillé en Méditerranée orientale

Ankara, 16.A.A. — D'après les nouvelles reçues un pétrolier turc de 2.000 tonnes a été torpillé dans la Méditerranée orientale et s'est échoué. On travaille à sauver le navire.

Washington fera la sourde oreille...

Londres, 17.A.A. — On apprend dans les milieux autorisés que les Etats-Unis ne tiendront aucun compte de la note de protestation de Vichy concernant l'envoi de deux délégués américains auprès du comité des Français «libres».

La résistance russe dans le Donetz est brisée

La voie ferrée Moscou-Rostov brisée en trois endroits

Vichy, 17: A.A. — Dans le secteur du Donetz, la résistance russe apparaît brisée. Les Allemands ont avancé à nouveau et pris un aérodrome. Ils y ont capturé 15 avions.

La voie ferrée Moscou Rostov est brisée en trois endroits. Au Sud de Voronège, un tronçon de 50 km. est sous le contrôle allemand.

De violents combats continuent dans le secteur de Voronège.

La menace contre Vorochilovgrad

Vichy, 17. AA. — Les Allemands ont commencé à menacer Vorochilovgrad à la fois par la rive droite et la rive gauche du Donetz. Suivant certaines nouvelles, les Allemands seraient entrés à Debaltzevo, entre Vorochilov et Stalino. Tout en attaquant cette ville, les Allemands ont entrepris de Taganrog des attaques en diverses directions.

Ce que les attaques dans le secteur d'Orel ont coûté aux Soviets

Berlin, 16 A. A. — Le haut-commandement de l'armée allemande communique en rapport avec les combats sur le secteur moyen du front oriental, que les troupes allemandes ont remporté des succès considérables en repoussant les attaques des Soviets au Nord et au Nord-Ouest d'Orel.

Dans la période, entre le 5 et le 13 juillet, 340 chars blindés des Bolchéviques ont été détruits par les troupes de l'armée et 106 autres chars blindés par l'aviation. En outre, 175 chars blindés ont été endommagés gravement par l'effet des bombes d'avions de combat et de vol en piqué allemands, qu'ils ne

(Voir la suite en 4ième page)

La presse turque de ce matin

VATAN

Le gouvernement a entamé une heureuse offensive

M. Ahmet Emin Yalman écrit notamment, sous ce titre :

Jugeant la période d'essai suffisante, le gouvernement a décidé de délivrer le pays de son ancien cercle étroit et de porter deux coups mortels à la Bourse noire en majorant partiellement les prix des céréales et en libérant également de façon partielle le marché et la formation des prix.

Ces coups, à eux seuls, ne suffisent pas à nous faire atteindre le but visé. Mais on peut s'attendre à ce que, à la faveur des autres mesures compréhensives, courageuses, conformes aux nécessités du bon sens et de la situation qui seront prises, une sécurité économique puisse naître dans le pays, un sentiment de la solidarité réciproque puisse s'y établir, une collaboration fructueuse puisse commencer à brève échéance.

En pansant la blessure que portaient au cœur les paysans, qui constituent la grande majorité de la population du pays, en leur reconnaissant leurs droits, en les encourageant de fait à entreprendre la production, on a fait le premier pas nécessaire vers l'objectif élevé, et le gouvernement l'a fait avec courage.

Il y a en cela une signification très profonde qu'il est utile de souligner en ce moment. Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas pu voir cela pendant la période d'essai, en dépit de tous les avertissements ? Parce qu'on ne s'arrêtait pas sur les pensées relatives à la récolte et on sacrifiait de ce fait les vrais besoins. Il n'y a pas d'inconvénient à majorer les prix des céréales.

Il est possible de montrer, à cet égard, sur le plan théorique, de terribles inconvénients ; on peut dire que l'élévation des prix des articles de première nécessité peut accroître la cherté générale, que le budget de l'Etat ne saurait suffire aux besoins généraux, que la valeur de l'argent baisse, que l'inflation se produit. Parfait. Mais si on ne peut pas se procurer les marchandises au prix qui été fixé de façon artificielle conformément aux lois de la Bourse Noire, les prix dépassent de beaucoup ceux du marché normal. Les spéculateurs ont alors beau jeu pour se livrer à toutes leurs manœuvres et si une partie des fonctionnaires se font leurs instruments, si le paysan dissimule sa production, est-ce que les inconvénients envisagés sont écartés ou bien a-t-on sacrifié inutilement des avantages beaucoup plus essentielle et jeté les semences de difficultés plus amères pour demain ?

Le cabinet Saracoğlu, grâce aux mesures qu'il a prises avec un grand courage a fortement ébranlé la mentalité étroite, qui, sous prétexte de prévenir les inconvénients, perd de vue le but essentiel.

Tasvirî Efkâr

Les nouvelles mesures prises par le gouvernement en matière de ravitaillement

L'éditorialiste de ce journal voit, dans les nouvelles dispositions adoptées, la rupture tout au moins partielle avec le système suivi jusqu'ici de la main mise surtout les articles :

En principe, la liberté des échanges est la condition la plus essentielle en matière économique. Ce n'est qu'à la faveur de la libre concurrence que le commerce se développe. Dans ces con-

ditions, toute atténuation des limitations qui, à tort ou à raison, avaient été étendues ces temps derniers à tous les domaines, sera accueillie avec un sentiment de soulagement par le public.

Seulement, beaucoup d'expériences ont démontré qu'en temps de guerre et de crise le principe de la liberté du commerce ne saurait trouver une application intégrale et absolue. Ces leçons sont tellement évidentes que non seulement des pays comme l'Allemagne et l'Italie, où tout est conçu et appliqué suivant la formule totalitaire, mais même l'Amérique et l'Angleterre ont commencé à adopter des réserves en matière économique et agricole.

Les Etats-Unis ont même été dans cette voie beaucoup plus loin que les puissances de l'Axe et les pouvoirs dont M. Roosevelt a été revêtu, pour diriger toutes choses, ont une ampleur et une étendue ignorée même des pays totalitaires. Les limitations que le gouvernement avait commencé à adopter dès de l'apparition de la crise et qui ont été étendues graduellement dans notre pays également, n'étaient pas autre chose que la répercussion des obligations auxquelles le monde entier devait se conformer. Mais le temps et l'expérience ont dû démontrer que ces limitations avaient plus d'inconvénients que d'avantages.

Et c'est ainsi que le gouvernement Saracoğlu a été amené à prendre les dispositions qui ont été annoncées hier par l'Agence.

Il est dit dans le communiqué publié hier :

« Cette décision, adoptée pour se conformer à la marche et aux fluctuations des événements, a été inspirée, cette fois également, et comme toujours, par l'intérêt de la nation, le droit et l'équité. »

Le moyen le meilleur pour surmonter et dominer les événements, c'est évidemment d'en suivre le cours. Appréier cela est une des qualités importantes de tout homme d'Etat. Ceux qui prétendent ne pas s'écarter de leurs habitudes en présence des événements n'agissent pas autrement que celui qui prétendrait s'opposer au cours irrésistible d'un torrent.

La mention de l'intérêt de la nation, du droit et de l'équité, est une promesse envers le pays que le gouvernement est résolu à suivre une voie très compréhensive. C'est un principe essentiel que de sacrifier, s'il le faut, les intérêts privés en faveur des intérêts généraux de la nation. C'est là l'une des bases des dispositions du droit. Elle était nettement formulée dans notre ancien droit religieux, le « Mecelle ».

C'est pourquoi une partie des limitations anciennes qui avaient été établies en vue de l'intérêt général, devront être maintenues. Mais le nouveau gouvernement a jugé nécessaire de les concilier avec les nécessités du droit et de l'équité ; on ne saurait concevoir rien de plus opportun, de plus juste et de plus clairvoyant.

VAKIT

N'y a-t-il plus de danger pour les Anglais en Egypte ?

Sous ce titre, M. Sadri Ertem retrace un historique sommaire des opérations militaires en Egypte et il conclut :

La bataille se poursuit avec toute sa violence depuis un mois et demi. L'une de ses particularités les plus caractéristiques réside dans la façon dont on y dépense le matériel sans compter. Dans les batailles du passé, on dépensait les hommes plus que le matériel. Aujourd'hui, c'est nettement le contraire qui a lieu.

La consommation que l'on fait, en un jour, de matériel, et de munitions n'a aucune proportion avec les possibilités de remplacement de ce même matériel. (Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le sucre pour les enfants indigents

On sait que le Ministère de l'Hygiène et de l'Entr'aide sociale a mis à la disposition du Vilayet un montant de 45.000 Ltq. pour la distribution gratuite de sucre aux familles pauvres. On distribuera, à raison de demi kilo par mois, par enfant de moins de 5 ans, la contre-valeur de quatre rations mensuelles, soit 2 kg. au total.

Conformément au décret-loi à cet égard, seront considérés comme enfants « indigents » ceux dont les parents ont un revenu qui ne dépasse pas 40 Ltq. par mois, s'il n'agit d'une famille de 4 enfants ou ceux dont les parents ne gagnent pas plus de 30 Ltq. par mois, pour une famille ayant au moins 3 enfants.

La distribution se fera par les soins des associations de bienfaisance. Celles-ci s'emploient actuellement à fixer le nombre des enfants présentant les conditions requises pour bénéficier de cette distribution dans les divers quartiers. Le total du sucre devant faire l'objet de cette distribution s'élève à 39.130 kg.

Achat de chaussures pour les gardes-forestiers

Le commandement général des Gardes-Forêtiers achètera, pour les besoins de son personnel 14.000 paires de chaussures. La présentation des offres devra se faire sous pli fermé et l'adjudication sera lieu le vendredi 31 juillet à 15 h. Le montant de cette fourniture a été évalué préventivement à 182.000 Ltq. On acceptera les offres jusqu'au jour de l'adjudication, une heure avant que

celle-ci ait lieu au local de la Commanderie d'Achat pour le commandement général des Gardes-forestiers, à Yenisehir.

LA MUNICIPALITE

La part de bénéfice sur la vente des légumes

La direction des Services de l'Economie à la Municipalité a fixé la part de bénéfice devant revenir aux marchands de légumes. Ces derniers sont tenus d'exiger une facture pour les achats qu'ils font aux halles, s'agisse de marchands qui tiennent boutique ou de marchands ambulants.

A leur tour, leurs clients, ont le droit de demander la présentation de cette facture à l'occasion de tout achat quel ils se livrent. Suivant de quel détaillant ont le droit de voir une part de bénéfice qui s'élève entre 20 et 50 o/o sur le prix qui est payé eux-mêmes pour l'achat de la marchandise.

LES MONOPOLES

La production du rakı

On sait que conformément à la nouvelle loi sur les boissons alcooliques est interdit aux ressortissants étrangers de se livrer à la fabrication de rakı. Ce fait, beaucoup d'ateliers ont dû fermer. La vogue dont jouissent les rakıs de la Direction des Monopoles s'est donc d'autant. L'administration a donc des mesures en vue d'accroître la production.

Le prix du thé et du café. Un décret-loi paraîtra ces jours pour faire connaître les taxes du thé et du café. Les prix de ces articles pourront ainsi être officiels.

La comédie aux cent actes divers

L'EPILOGUE

Le 1er tribunal dit des pénalités lourdes d'Istanbul avait condamné l'ex-agent de police Ali Rıza à 30 ans de travaux forcés pour avoir tué, à coups de revolver, sa fiancée Hyrūnissa et sa voisine, Şükran - cette dernière par erreur. Le prévenu s'était pourvu en cassation. La sentence du tribunal vient d'être confirmée en seconde instance.

Lors des débats, en première instance, le tribunal avait condamné le meurtrier à payer 1.000 Ltq. d'indemnité au père de chacune des victimes. Toutefois, ces derniers n'ayant pas exigé de dommages-intérêts et s'étant bornés à demander le châtiment du coupable, la décision précédente concernant le paiement de cette indemnité n'a pas été maintenue.

LE BAIN ET LA... DOUCHE

Un jeune homme, habitant Aksaray, avait été dimanche dernier à la plage de Südiye en compagnie d'une charmante jeune fille de ses connaissances. Comme notre galant se livrait aux plaisirs du bain de mer, en attendant d'autres oies, plus subtiles, qu'il se réservait de prendre en compagnie de sa délicieuse compagne, lorsqu'un lui a volé le portefeuille qu'il avait eu l'imprudence de laisser dans la poche de son veston, dans sa cabine. Cela fit un beau grabuge, sur la plage quand, s'apercevant du larcin, il se mit à pousser les hauts cris.

On lui fit remarquer, d'abord, que les valeurs doivent être laissées à la direction de la plage et ensuite que le vol réel ou... supposé dont il prétendait être l'objet ne le dispensait pas de payer ses consommations et celles de sa compagne, qui représentaient déjà une note plutôt chargée. Le jeune homme répondit qu'il tenait la direction responsable de la perte de son argent, que lorsqu'on s'intitule un établissement de « première classe », on doit veiller à la moralité de la clientèle et ne pas admettre de filous ou de pick-pockets.

Evidemment, la discussion aurait pu se prolonger longtemps sur ce ton. On agit sagement en allant quérir un agent. Ce dernier, homme d'expérience, constata que la compagne de notre baigneur n'avait pas fait trempette avec lui. Pareille abstention lui sembla étrange. Et il exigea l'ouverture immédiate du sac à main de la tendre enfant. Celle-ci s'insurgea, rougit, pleura. Mais elle s'exécuta.

Et l'on a trouvé dans le sac en question le

portefeuille disparu avec son contenu intact.

Nous laissons au lecteur intelligent (ou à « Beyoğlu » les sont tous) le soin de tirer la morale de cette histoire immorale et véridique.

L'INUTILE REQUÊTE

Ce digne religieux, le visage poupin, les roses comme des pommes, encadrées par une barbe soyeuse en collier, tenait une longue quête, émaillée de termes prétentieux et en arabe qu'il lisait volontiers aux passants amusés. Il résultait de cette pièce de vers, lent, un malappris, un blanc-bec saintes, et sans respect pour les choses saintes, le traiter de chien impur ! Lui, un « hocca » ! Evidemment c'était grave, très grave ! Seulement l'un des curieux, fit cette remarque :

— Je ne suis pas sans apprécier la gravité d'un ton mi-sérieux, mi-plaissant, sur un ton mi-sérieux, mi-plaissant, l'insulte qui vous a été faite. Mais, tout de même, dans cette requête, vous ne ménagez pas votre adversaire. S'il lui prenait la fantaisie de vous intenter à son tour un procès ?

Le digne homme roula des yeux presque féroces au milieu de sa petite figure presque rila.

— Comment, s'écria-t-il, étranglé par la peur, tu ne sais pas la différence entre un théte d'insolent dont je suis bien obligé et pour caractériser mon insulte et l'appliquer à un chien qu'il a cru devoir m'appliquer ?

On calma le digne homme. Sur ces entrefaites, une vieille dame surgit, en balayant la trémité du couloir. Elle s'appuyait péniblement à un gros bâton. A sa vue, le « hocca » se précipita vers elle.

Mais déjà la nouvelle venue crier d'une voix glapissante : — A son âge, il court les tribunaux ! Ne foyez ? « Hocca », si tu ne rentres pas tout de suite chez nous, je vais, « Vallah », instruire une demande en divorce. Et s'il se plaint, plaider, tu seras servi.

Le « hocca » voulut riposter. Mais un instant lui démontra que les rieurs n'étaient pas de son côté. D'autre part, sa femme semblait résolue à faire comme elle disait. Alors docilement, la tête basse, il partit avec me on l'y invitait, suivi par sa femme triomphante et encore insatisfaite.

COMMUNIQUE ITALIEN

Violentes attaques anglaises en Egypte. — 1.200 prisonniers capturés et de nombreux chars détruits. — Les fastes du régime aérien. — Le croiseur anglais endommagé à Malte. — Un croiseur anglais endommagé à Rome 16 A.A. — Communiqué No. 1 du Quartier Général des forces italiennes : L'ennemi attaqua violemment nos positions dans le secteur central du front égyptien. Il fut partout contrecarré et immédiatement contre-attaqué. Nous avons pris plus de 1.200 prisonniers et détruit un bon nombre de chars cuirassés. L'aviation prit part avec de puissantes formations aux durs combats, se débattant en attaques contre les formations ennemies assaillantes contre l'aviation adverse ; 4 avions furent abattus par les vaillants chasseurs du régime aérien qui totalisèrent 10 avions, depuis le début des opérations en Afrique du Nord, 132 avions. Les aviateurs allemands infligèrent une perte à la R. A. F. la perte d'un « Spitfire » et d'un « Curtiss ». Les avions britanniques bombardèrent Benghazi endommageant quelques avions et tuant ou blessant une dizaine d'Arabes. Un appareil ennemi fut détruit par la DCA. L'aérodrome de Mikabba fut de nouveau bombardé par les formations aériennes italiennes et allemandes et ses aménagements furent atteints à plusieurs reprises. Un de nos avions ne rentra pas des opérations de la journée. En Méditerranée, les avions de combat italiens et allemands atteignirent et endommagèrent un croiseur anglais.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les combats de poursuite à l'Est. — L'action de la Luftwaffe. — Sous-marins soviétiques coulés. — Combats opiniâtres en Egypte. — 6 avions britanniques abattus sur le littoral des territoires occupés. Berlin, 16. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique : Dans le secteur sud du front oriental les combats de poursuite continuent sans répit. Des groupes encerclés et coupés de l'ennemi ont essayé en vain de percer vers l'Est. Les pertes de l'ennemi et le butin fait jusqu'ici ne peuvent pas encore être dénombrés. De puissantes formations de l'armée aérienne ont attaqué les liaisons de l'arrière des Soviétiques et ont dispersé de nombreuses colonnes. Les avions de combat ont bombardé Rostov et plusieurs ports de la côte caucasienne. Dans les aménagements importants à la guerre de la ville de Rostov, plusieurs grands incendies ont éclaté. Un cargo a été coulé par un coup direct. Contre la tête de pont de Voronège, l'ennemi a continué ses attaques importantes de chars blindés. En coordination avec l'armée aérienne toutes ces attaques ont été repoussées au cours de combats opiniâtres et sanglants. Sur le reste du front oriental, seulement des combats d'importance locale. Dans le golfe de Finlande, des uni-

tés de la marine de guerre allemande ont coulé deux sous-marins soviétiques. En Egypte, des attaques de l'ennemi exécutées avec des puissantes forces dans le secteur moyen de la position d'El-Alamein ont été repoussées. Au cours des combats opiniâtres 1.200 prisonniers ont été faits dans une contre-attaque et un nombre de chars blindés et de véhicules automobiles a été anéanti. En Méditerranée occidentale, un croiseur britannique a été attaqué par des avions de combat allemands et endommagé par des coups de bombes directs. Au cours d'incursions d'avions de chasse britanniques, aux côtes des territoires occidentaux occupés, on a réussi à descendre, au cours de la journée d'hier, 6 avions ennemis.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique Le Caire, 16. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général dans le Proche-Orient : Dans le secteur central, nos forces qui progressèrent dans les premières heures du 15 juillet s'emparèrent des objectifs à l'extrémité occidentale de la crête au sud-ouest d'El-Alamein. Des prisonniers furent faits, mais on n'en connaît pas encore le nombre. Dans l'après-midi, la contre-attaque ennemie comprenant des chars fut repoussée. Dans le secteur septentrional l'ennemi réussit à s'établir partiellement à Tel El-Isa pendant la nuit du 14 au 16 juillet tandis que nos troupes continuèrent à tenir la hauteur dans cette région. Hier, l'ennemi fut lourdement bombardé par notre artillerie et un certain nombre de chars ennemis furent détruits dans ce secteur par nos forces terrestres et aériennes. Des bombardiers légers, des chasseurs-bombardiers et des chasseurs furent de nouveau employés en masse. Deux coups directs furent enregistrés sur les avions au sol et plusieurs canons ennemis furent également attaqués avec succès. Un quartier d'Etat-Major ennemi dans la région de la bataille fut attaqué et des bombes tombèrent près d'une grande remorque. Le bombardement aérien ennemi s'accrut un peu, mais nos chasseurs intercepteurs abattirent 7 appareils ennemis et en endommagèrent d'autres. Hier soir nos bombardiers attaquèrent Benghazi où des incendies furent allumés. Durant la nuit, Tobrouk fut de nouveau attaqué en force. L'ennemi poursuivit ses attaques contre Malte sur une échelle restreinte. Par suite de ces opérations deux de nos avions sont manquants.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Dans certains secteurs, les Allemands sont sur la défensive. Londres, 17-A.A. — Communiqué soviétique : Dans le secteur de Voronège, les Allemands ont été contraints, en certains secteurs, de se retirer sur la défensive. Les troupes soviétiques se sont retirées sur de nouvelles positions dans le secteur au Sud de Millerov. Les Allemands ont subi de lourdes pertes.

Les élections législatives au Portugal Lisbonne, 16. A.A. — Les nouvelles élections législatives auront lieu le 11 octobre prochain, l'Assemblée Nationale actuelle ayant terminé son mandat.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

Il faut donc un certain délai pour assurer l'arrivée de nouvelles munitions, pour le remplacement des stocks épuisés et la réparation du matériel. Une armée qui attaque doit tenir compte de cette nécessité.

Le temps d'arrêt a marqué, devant El-Alamein, un avantage en faveur de l'Angleterre. Entretemps, la huitième armée a reçu des renforts. Les neuvième et dixième armées qui se trouvaient d'ailleurs dans le Proche Orient, sont entrés en ligne en Egypte. Quant aux renforts provenant des autres parties de l'empire, les hommes d'Etat responsables des Alliés ont révélé que chaque mois un convoi de cinquante mille hommes arrive en Egypte. Il est fort possible qu'une partie de ces forces aient participé aux derniers combats de ces jours-ci à El-Alamein.

Ainsi certaines possibilités ont été offertes pour la participation de l'empire à la défense de l'Egypte. Mais étant donné que les forces de Rommel reçoivent aussi beaucoup de renforts par voie maritime et par voie aérienne, et que leurs navires font librement escale au port de Marsa-Matruh, le danger pour l'Egypte ne saurait être considéré comme conjuré.

MM. Abidin Daver, dans l'« Ikdam », et Hüseyin Cahit Yalçın dans le « Yeni Sabah » traitent le même sujet.

LA VIE SPORTIVE

BOXE

Le titre européen des poids mi-lourds

Milan, 16. A.A. — Aldoini se rencontrera prochainement à Milan avec Musina pour disputer le titre européen des poids mi-lourds.

CYCLISME

Les 6 jours de Buenos-Aires

Buenos-Aires, 16. A.A. — L'épreuve cycliste de 6 jours de Buenos-Aires se termina devant une foule énorme.

Le classement final est le suivant : Premiers, Wambst-Mertola. Seconds, Saavedra-Mathieu. Troisième, Slats-Boys. Quatrième, Di Facio-Baotti.

VOITURE POUR BEBE d'occasion recherchée. S'adresser, en formulant des offres, à la rédaction du journal sous C. V.

Nous aurons de la bière en abondance en août

En vue de remédier à certaines irrégularités qui avaient lieu et au manque de bière sur le marché, la direction générale des Monopoles avait décidé de livrer la bière en bouteilles qu'aux seuls épiceries alors que les restaurants la recevaient en barils et barillets. L'application de cette décision a suscité certaines difficultés ; les établissements qui n'avaient pas d'installations appropriées pour tirer la bière et la vendre froide n'ont pas pu utiliser les barils qui leur étaient livrés. On a donc admis en principe de continuer à leur fourvoir la bière en bouteille. Seulement, un délai leur a été accordé pour se munir des installations nécessaires pour tirer la bière.

Ajoutons que, pratiquement, les épiceries qui reçoivent des bouteilles trouvent plus avantageux de les vendre, en bloc, aux restaurants, plutôt que de les tenir à la disposition du public, au détail. Et c'est d'ailleurs pour cela qu'il est si difficile de se procurer une seule bouteille de bière. Il faut espérer toutefois que les difficultés actuelles disparaîtront. La production de bière en juin a été double de ce qu'elle avait été en mai ; elle sera double encore pendant le mois d'août, de façon que l'on pourra en mettre partout à la disposition du public.

Les torpillages dans l'Atlantique

Lisbonne, 16. A.A. — Le département de la Marine des Etats-Unis annonce que deux vapeurs d'un battant pavillon d'Etats-Unis et l'autre battant pavillon de Panama furent torpillés dans l'Atlantique par un sous-marin de l'Axe.

Vichy 17. AA. — Le ministère de la Marine américain annonce que deux cargos de tonnage moyen ont été torpillés dans l'Atlantique.

L'un de ces vapeurs a été coulé dans le golfe du Mexique.

La princesse Marie de Savoie a donné le jour à un deuxième enfant

Rome, 16. AA. — La fille puinée du roi d'Italie, la princesse Marie, qui mariée avec le prince Louis de Bourbon-Parme, a donné naissance à un deuxième enfant.

Née le 26 décembre 1914, la princesse Marie a épousé le prince Louis Bourbon-Parme le 23 janvier 1939 à Rome.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone : 2160, 611-62-63-64-65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les BONS D'EPARGNE dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

CHRONIQUE MILITAIRE

La leçon de stratégie des Japonais en Chine

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i-Efkâr » :

Il est indubitable qu'il est nécessaire, dans l'intérêt du Japon comme aussi dans l'intérêt général de la conduite de la guerre de l'Axe de mettre la Chine un moment plutôt hors de cause. Les Anglo-Saxons ont besoin d'utiliser comme auxiliaires les Russes en Europe et les Chinois en Extrême-Orient pour fatiguer les nations de l'Axe, afin de pouvoir avancer leurs propres préparatifs de guerre, former leurs armées et leurs flottes, multiplier leurs flottes aériennes. Mais est-il naturel que l'Axe ait intérêt, pour les mêmes raisons, à renverser un moment plus tôt la Russie et la Chine, afin de gagner la seconde guerre mondiale.

La leçon de Napoléon

Il lui faut aussi éviter toutefois d'engager ses forces à travers les territoires infinis de la Russie et de la Chine ; il lui faut les conserver concentrées et disponibles, de façon à pouvoir faire face immédiatement à toute initiative que pourraient prendre les Anglo-Saxons, sous peine de commettre la même faute que Napoléon en 1808 et en 1813, par les inutiles campagnes d'Espagne et de Russie et de s'exposer aux mêmes conséquences. On gagne la guerre en épuisant l'adversaire, en désagréant les forces, en détruisant toutes ses ressources et ses moyens de résistance, tout en conservant ses propres forces toujours intégrales, toujours prêtes à recourir à tout signal de danger. De ce point de vue il eut été très préjudiciable aux Japonais d'entreprendre une offensive stratégique sérieuse de Birmanie vers Tchoungking.

Et s'il faut occuper Tchoungking, cette entreprise ne saurait être tentée sans commettre une faute grave, à travers la longue route qui, du Japon, conduit à Rangoon en faisant le tour par le détroit de Singapour, le long d'une ligne maritime très longue, puis en adoptant la voie ferrée de Lashio, et en suivant enfin la longue route de 1.600 km., esarpée et difficile, qui s'appelle la haussée de Bourma. Et cela d'autant que les événements ont démontré l'existence d'une autre route, bien plus courte.

Cette erreur, les maîtres japonais ne l'ont pas commise. L'armée japonaise qui fait la campagne de Birmanie est encore occupée à distraire et à retenir les forces chinoises dans la province du Yunnan, le long de la vallée du Salouen, le long des routes qui conduisent au Yunnan. D'ailleurs, les forces japonaises qui avancent du Tonkin et de l'Indochine vers le Yunnan en font aient.

Après avoir interdit toute aide à la Chine par l'Indochine, d'abord, puis par la Birmanie, les Japonais ont le moyen de prendre aussi Tchoungking.

La menace contre Tchoungking par le Yangtsé

C'eût été, nous l'avons dit, une grave faute que d'entreprendre l'action contre Tchoungking le long d'une route très longue, en faisant un détour par Singapour, Rangoon, qui imposait un itinéraire fini pour l'envoi de renforts et de matériel. Par contre, cette attaque peut être menée en partant directement des forces du Japon par le plus court chemin qui passe par Changhaï et qui, s'appuyant sur les autres ports plus au sud, à la vallée du Yangtsé. En effectuant une attaque contre Tchoungking par les provinces de Tchekiang et de Kiang, les Japonais se seraient donc conformés aux préceptes de la stratégie.

Les événements qui se sont déroulés depuis trois mois démontrent que le commandement en chef japonais est fidèle, en l'occurrence également, aux préceptes de la stratégie. Et c'est ainsi qu'il a mené cette action offensive. Cela était nécessaire d'ailleurs également en vue de couper le dernier contact de Tchang-Kai-Tshek avec la mer, en nettoyant des forces chinoises le dernier secteur du littoral où elles se trouvaient encore et d'abolir toute possibilité de diriger, des aérodromes de ce littoral, des attaques contre les îles nippones. On voit donc que ces territoires étaient demeurés entre les mains de Tchag-Kai-Tshek plutôt que grâce à la résistance des forces chinoises, grâce à la tolérance intentionnelle des Japonais qui songeaient à la préparation d'une guerre éventuelle contre les Anglo-Saxons.

Aujourd'hui, cinq ou six divisions japonaises avancent, au Sud du Yangtsé vers l'ouest de la province du Tchekiang et, plus au Sud, de celle du Kiangsu. Ces forces japonaises n'ont pas encore coupé la ligne ferrée entre Hankéou et Canton. Il y a une distance de plus de 800 km. entre la côte orientale chinoise et cette voie ferrée.

Une autre colonne japonaise avance, plus au Sud, de Canton vers le Nord et s'efforce de faciliter les mouvements des autres colonnes. Lors des années précédentes, l'armée japonaise la plus puissante qui amenait l'attaque en Chine avançait le long de la vallée du Yangtsé et, plus au Nord, jusque dans les parages à l'Ouest du fleuve Hankou. Maintenant l'armée japonaise qui opère au Sud de cette même vallée, dans la direction de la voie ferrée Hankéou-Canton, tant qu'elle n'aura pas atteint cette voie ferrée ne saurait exercer une sérieuse menace contre Tchoungking. Par contre, des environs de Hankou jusqu'à Tchoungking, la distance est de plus de 700 km.

Plus au Nord, on ne distingue pas pour le moment de menace des Japonais importante dans la vallée du Fleuve Jaune, le Hwangho. Seulement, une de leurs colonnes a tenté de couper au Nord de ce fleuve la faible liaison entre Tchang-Kai-Tshek et les Bolchévistes.

C'est autre chose que l'on prépare!

En ce moment où ils pourraient se trouver dans la nécessité d'entreprendre une campagne de Mandchourie, et où il leur faut tenir compte des initiatives anglaises et américaines, les Japonais ne sauraient s'engager dans une entreprise comme la prise de Tchoungking, qui les obligerait à disperser des forces importantes à travers les immenses étendues de la Chine. L'éventualité d'une action en Mandchourie réduit les limites des attaques japonaises en Chine.

Les événements qui se sont déroulés jusqu'à ce jour démontrent que les Japonais ne sont pas en train de concentrer toutes leurs forces contre Tchoungking; pour briser la résistance chinoise par la racine; c'est autre chose qu'ils préparent...

Un collaborateur de M. Roosevelt chez Tchang-Kai-Tshek

Londres, 17 A. A. — L'un des collaborateurs de M. Roosevelt, M. Currie est arrivé à Tchoungking où il doit s'entretenir avec Tchang-Kai-Tshek.

Une explosion à Nantes

Vichy, 17 A. A. — Une bombe a fait explosion dans la nuit de mercredi à Nantes, dans un immeuble occupé par les Allemands. Les dégâts matériels sont considérables.

Les consulats des Etats-Unis en Finlande sont fermés

Londres, 17 A. A. — Tous les consulats des Etats-Unis en Finlande ont été fermés. Le gouvernement finlandais a été invité à fermer tous ses consulats en Amérique.

Les bâtiments français désarmés à Alexandrie

La France rejette purement et simplement les prétentions anglo-saxonnes

L'AA reproduit une série de documents dont il résulte que le gouvernement français, en prévision de l'évacuation d'Alexandrie par les Anglais, avait donné à l'amiral Godefroy, commandant de l'escadre française en ce port, des ordres formels lui interdisant de s'opposer par la force à toute tentative des Anglais de transférer les navires en un autre port et de regagner un port français.

Ces instructions ont été communiquées aux gouvernements de l'Axe qui les trouvèrent parfaitement conformes aux dispositions de l'armistice. Les gouvernements italien et allemand se sont formellement engagés à ne rien tenter pour s'emparer, des navires français quelles que fussent les circonstances.

Les mêmes instructions, ainsi que les réponses des Etats de l'Axe ont été communiquées au gouvernement des Etats-Unis.

En marquant qu'il se faisait un devoir de porter ces faits à la connaissance du gouvernement des U.S.A., M. Laval lui demandait de prendre acte de cette communication faisant suivre celle d'un jour précédent et ajoutait :

Tout acte de violence de la part des Britanniques, étant donné ces précisions, entraînerait des conséquences dont l'extrême gravité ne saurait échapper au gouvernement fédéral.

Par contre, l'Amérique proposa le transfert des bâtiments en cause dans un port des Etats-Unis ou d'une quelconque des Républiques américaines. Le gouvernement de Washington ajoutait que dans le cas où la France n'accepterait pas ces offres, il considérerait justifiée toute mesure des autorités britanniques pour transférer les navires français en tel autre port qu'il jugerait opportun et leur faire traverser le canal de Suez.

M. Laval fit aussitôt remarquer au chargé d'affaires que cette note est conçue « en des termes à ce point inacceptables que le gouvernement français est fondé à croire qu'elle ne constitue pas une réponse à l'aide-mémoire remis le 2 juillet, contenant les réponses des gouvernements allemand et italien. » Donc, avant de donner une réponse convenable à cette note, il prie M. Tuck de vouloir interroger le département d'Etat à ce sujet.

Les navires de guerre français désarmés à Alexandrie sont :
Les croiseurs de 10.000 tonnes *Duquesne*, *Suffren* et *Tourville*; le croiseur de 7.000 tonnes *Duguay Trouin*;
Le cuirassé de 22.000 tonnes *Lorraine*;
Les torpilleurs de 1300 tonnes *Basque*, *Forbin* et *Le Fortuné*;
Un sous-marin de 2.000 tonnes, le *Protée*.

M. Butti chez M. Laval

Vichy, 17. A.A — Le président du Conseil M. Laval, qui se trouve à Paris, a reçu au Palais Matignon l'ambassadeur Butti.

Les attaques contre Malte

Vichy, 17. A.A. — Hier également, des attaques aériennes ont eu lieu contre Malte. On dit que la population de Malte vit en permanence dans les abris.

Sahibi : G. PRIM
Umumi Negriyat Mûdürü :
CEMIL SIUFI
Münakass Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak. No 37.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Juillet 1942

Sivas-Erzurum	I	19.30
Sivas-Erzurum	II	19.30
Sivas-Erzurum	VII	19.30
Chemin de fer d'Anatolie	II	52.50
Banque Centrale		151.50
Banque d'Affaires		14.50

CHEQUES

Change	Euro
Londres 1 Sterling	130.70
New-York 100 Dollars	128.50
Madrid 100 Pesetas	91.10
Stockholm 100 Cour. S.	

La résistance russe dans le Donetz est brisée

(Suite de la 1ère page)
peuvent plus être utilisés dans les combats qui suivent. De plus, les Soviétiques subissent de grandes pertes sanglantes. Des poussées bolchéviques lancées dans le secteur septentrional du front de l'Est, le 14 juillet, ont échoué complètement à l'Est du lac Ilmen que les positions de tête de pont allemandes sur le Wolchow. L'artillerie allemande combattit avec efficacité sur les secteurs du front septentrional des mouvements de troupes ennemies et des travaux de terrassement.

Contre les ports du Caucase où se réfugie la flotte russe

Le haut-commandement des forces alliées communique que les forts littoraux de la mer Noire sur le littoral du Caucase ont hier aussi été l'objet de formations d'avions allemands. Les avions de combat allemands percèrent en plusieurs vagues le feu de défense des batteries de la DCA soviétique, ancrées par la DCA des vaisseaux allemands dans le port, et ont lancé des obus de calibre lourd sur les objectifs marqués. Dans le port de Poti un coup soviétique a été conté par un coup plein but. De plus des bombes incendiaires ont de nouvelles installations des destructions dans les ports de Novorossiisk et de Tamanski. La naissance de grands entrepôts a été observée dans des entrepôts militaires dans la région des ports.

Le problème des pertes de tonnage préoccupe les Anglo-Saxons

Une mission de M. Bullitt

Stockholm, 16-A.A. — On mande de Londres que l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou et à Paris, M. Bullitt, arriva à Londres chargé d'une mission par M. Roosevelt d'une mission spéciale.

On croit savoir que cette mission consisterait à poursuivre les discussions entamées par M. Churchill à Washington à propos des pertes de tonnage.

Le débat à huis-clos au Parlement

Londres, 16 A. A. — Aujourd'hui, les deux Chambres du Parlement discutent à huis-clos, les pertes de la marine-marchande.
A la Chambre des Lords, lord Grafton, qui le huis-clos soit accepté, a dit : « Quoique ce soit que l'ennemi puisse découvrir soit maintenant soit à l'avenir au sujet de la situation de notre marine-marchande, vaudra son posant d'or pour lui. »
Nous avons d'assez bonnes preuves que l'ennemi ne connaît pas à présent la situation exacte et il est essentiel de la maintenir dans l'ignorance autant que possible.

A la Chambre des Communes, le vailliste Shinwel fut le seul à crier « Non » lorsqu'il fut proposé que la Chambre entrât en séance à huis clos, mais il ne persista pas dans son objection.